

24. AMENDE HONORABLE

livret de 4 pages, 2 feuilles

Émouvante amende honorable

Cf.: texte à la page suivante

Humblement prosterné aux pieds de votre miséricorde, ô mon Dieu! le coeur percé de douleur, plein de confiance dans cette infinie miséricorde qui vous retient sur ce trône d'amour, je viens vous faire amende honorable. Après m'avoir reçu dans le baptême au nombre de vos enfants, ensuite par une grâce dont je me suis toujours reconnu indigne, au nombre de vos ministres, vous ne deviez attendre de ma part que des témoignages de reconnaissance. Mais, hélas! ô mon Dieu! un simple retour sur moi-même me fait voir la grandeur de mon ingratitude.

Puisse le regret que me cause le souvenir de mes infidélités apaiser votre colère! Je l'espérerais, ô mon Dieu! avec beaucoup de confiance de votre bonté. Mais, hélas! je tremble quand je pense au compte terrible qu'il me faudra rendre des âmes qui me sont confiées. Quand je réfléchis que leurs fautes me seront imputées si je ne fais

p.2

pas mon possible pour en arrêter le cours. Je répondrai donc, ô mon adorable Sauveur! des outrages que vous recevez dans ce temple de la part des mauvais chrétiens qui s'en éloignent, et de la part surtout de ceux qui y paraissent sans respect.

Jeunes personnes, qui savez tout sacrifier à la mode et au monde, et qui ne voulez faire aucun sacrifice pour votre Dieu; vous à qui on voudrait encore donner le titre de sexe dévot, et qui ne rougissez pas de paraître, jusqu'au pied de nos autels, dans un état capable de faire rougir les personnes qui ont encore un reste de pudeur, n'est-ce pas assez pour vous de scandaliser ceux qui ont le malheur de se trouver sur votre passage? Faut-il que vous forciez en quelque sorte les barrières pour venir alarmer les âmes pures jusque dans la maison de Dieu? Faut-il, ô mon Dieu! que dans des jours où vous n'atten-

p. 3

diez que des hommages et des adorations, ces outrages sanglants se soient multipliés, et que vos grandes faveurs n'aient été payées que d'ingratitude?

Ne m'imputez pas, ô mon doux Jésus! ces nouveaux crimes. Vous connaissez la douleur qu'ils m'ont fait éprouver. Vous connaissez également les résolutions que j'ai prises de faire mes efforts pour en arrêter le cours. Je serai fidèle à mes engagements.

Je ferai connaître à cette jeunesse, dominée par l'esprit du monde, esclave d'une mode qui n'est que l'invention de l'ennemi du salut; je lui ferai connaître les coups terribles qu'elle porte à la vertu et aux bonnes moeurs. Si elle n'est pas sensible à ce reproche, comme le prophète à qui vous ordonnâtes de faire connaître à votre peuple les crimes dont il s'était rendu coupable, je lui adresserai, avec cette liberté que me donne mon ministère, vos ordres et vos menaces.

p. 4

“Tremblez, lui dirai-je en tous lieux; respectez la majesté du Dieu qui les remplit; mais tremblez surtout à la vue de mon sanctuaire : PAVETE.”

J'espère, ô mon Dieu! de votre miséricorde, que je serai dispensé de nouveaux reproches. Vous ouvrirez les yeux aux coupables, et vous toucherez leurs coeurs. Et, dans la société comme dans vos temples, on verra régner la modestie et la retenue.

Âmes justes que la piété rassemble dans ce saint temple, réunissez vos prières aux miennes. Joignez-vous à nous. Venez entre le vestibule et l'autel, et dites à Dieu dans l'effusion de vos coeurs : “Pardonnez, Seigneur! Pardonnez à votre peuple; pardonnez-lui les outrages que vous en avez reçus dans le sacrement de votre amour; pardonnez-lui tous les

crimes dont il s'est rendu coupable. Nous l'espérons, ô mon Dieu! dans un moment où vous ne nous préparez que des bénédictions.”